

TOUS réunis aujourd'hui, quels que soient nos grades et fonctions, nous ne pouvons ignorer l'accablante réalité de la situation de notre établissement : assumer cette réalité, ne pas la banaliser monsieur le Président, **ce n'est pas du pessimisme c'est se donner les moyens de mieux l'affronter !**

LE NAVIRE TANGUE DANGEREUSEMENT ET NOUS DEVONS AGIR !

Tous les jours c'est un combat sans fin pour réaliser l'ensemble de nos missions, tenter de couvrir les postes, enfin ceux encore présents sur la feuille de service puisque nombre d'entre eux ont été supprimés par manque de personnel.

Nous comptons en ce mois de décembre 35 postes vacants de personnel de surveillance, à cela se rajoutent les absences diverses.

« OH CAPITAINE, NOTRE CAPITAINE ! »

Comment oser dans ces conditions mettre à l'ordre du jour des propositions de service de nuit à 9, pire à 8 agents ?

Comment oser proposer une porte tournante en service de nuit contraignant la quasi-totalité des surveillants à effectuer un mauvais tour. Ce n'est pas comme si nous bénéficions de conditions de travail idéales...d'où viennent ces préconisations d'un autre monde ?!

LES MATELOTS RISQUENT DE QUITTER LE NAVIRE ...

Le bureau local **UFAP-UNSa Justice** rappelle que malgré la tempête, ceux sont encore et toujours les agents qui tiennent la barre !!!

FLUCTUAT NEC MERGITUR !

Le bateau est battu par les flots, mais ne sombre pas !

L'UFAP UNSa Justice, une Présence Quotidienne...

Le Bureau Local **UFAP-UNSa Justice**.